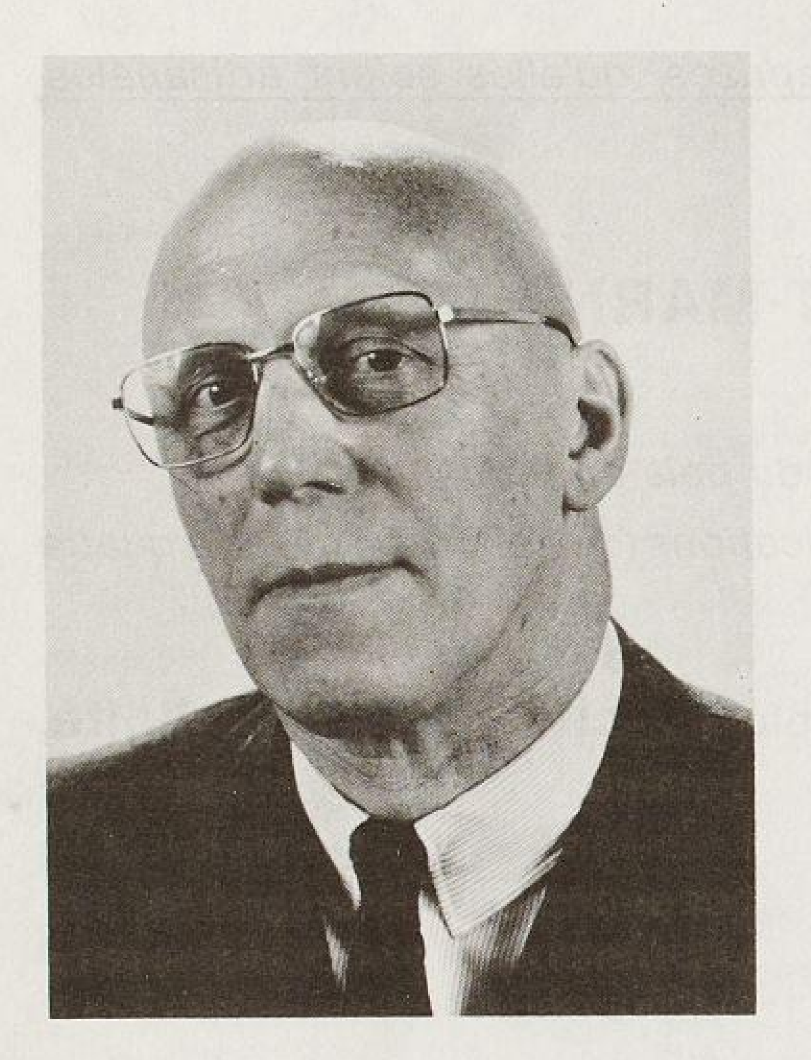
Élections Législatives du 14 Juin 1981

2e Circonscription de la Haute-Marne

Union pour la Nouvelle Majorité

Rassemblement **P**our la **R**épublique — **U**nion pour la **D**émocratie **F**rançaise

L'ESPOIR



A cinq reprises, vous m'avez accordé une large confiance. **Soucieux d'honnêteté et d'efficacité,** je n'ai a aucun moment oublié les devoirs que j'avais envers vous. Avec impartialité et compréhension, **j'ai accueilli au cours de ces années les milliers de Haut-Marnaises et Haut-Marnais qui souhaitaient être aidés** ou simplement conseillés. Pour chacun d'entre eux, **je n'ai ménagé ni mon temps, ni mon travail,** et j'ai bien souvent, à force de démarches, réussi à leur donner satisfaction ou à leur redonner confiance. **Lorsqu'on se consacre à une tâche, il faut l'assumer complètement.**

Dans mes nombreuses permanences, dans les réunions communales, j'ai appris à connaître les détresses et à combattre les injustices, j'ai aussi pu mesurer l'effort de fraternité et d'humanité qui reste à accomplir malgré ce qui a été fait.

Cet effort ne se traduit pas par de belles envolées oratoires, généralement sans lendemain, mais par un travail de tous les jours et c'est par ce travail de tous les jours que le député peut rendre les meilleurs services. Il vous appartient d'en juger et d'en décider en sachant bien que **tout ce qui brille n'est pas or.**

Depuis l'élection du nouveau Président, c'est le vide, le temps passe, l'inflation s'accélère, le chômage fauche de plus en plus fort, et on ne sait rien. Les élections législatives approchent à grands pas : toujours rien. Personne ne sait rien de ce que veulent faire les socialistes qui semblent décidément se complaire dans le flou, à l'exemple de leur ex-Premier Secrétaire.

Oh, les promesses ne manquent pas ! Les ministres non plus : ils sont 42 à en faire ; record absolu de toutes les Républiques.

Depuis que M. MITTERRAND est en place, aucune définition d'une politique n'est venue du Gouvernement ; le parti socialiste a réuni une Convention : il n'est rien sorti non plus. A vrai dire, on comprend bien pourquoi : le flou ayant si bien réussi aux élections présidentielles, pourquoi ne pas le continuer aux législatives ?

Et pourtant il reste beaucoup à faire, particulièrement face à l'avenir difficile auquel nous sommes tous confrontés du fait de la crise économique internationale qui touche tous les pays sans excepter les pays communistes :

— *l'emploi, principale préoccupation et qui ne peut être amélioré que par une relance de la production industrielle et un accroissement du niveau de vie des Français.*

— *la poursuite des efforts en faveur des personnes âgées, des veuves, des handicapés et de toutes celles et de tous ceux qui sont isolés dans la vie.*

— *une politique familiale allant résolument vers le salaire de la mère de famille.*

— *une protection maladie encore meilleure pour tous.*

— *le soutien des exploitations familiales agricoles par une politique des prix communautaires qui corresponde à la réalité.*

— *la suppression de la taxe professionnelle pour les entreprises, qu'elles soient artisanales, industrielles ou commerciales.*

POUR LA HAUTE-MARNE ET LES HAUT-MARNAIS :

— *faciliter et développer l'accession à la propriété.*
— *créer des activités nouvelles en général, et dans l'industrie du bois en particulier.*
— *accélérer l'adaptation du réseau routier de grandes communications (déviations et mises à quatre voies des grands axes).*

Rien de tout cela ne peut se faire dans l'aventure et la confusion, **choisissez la solidité, ne cédez pas aux mirages.**

Jacques DELONG



Né à Saint-Dizier le 2 Février 1928, docteur en médecine, exerçant à Wassy, en milieu semi-rural depuis 1953, conseiller général de Wassy depuis 1967, Président de la Commission Départementale depuis 1979, rapporteur du budget des affaires sanitaires et sociales (46,5 % du budget départemental), je m'engage, aux côtés de Jacques DELONG, comme suppléant, **pour démystifier le flou que l'on entretient savamment autour du projet socialiste, pour dire oui à un changement de politique que le suffrage universel** a demandé par son vote du 10 Mai 1981,

mais pour dire **non** à un chambardement de la société
non au collectivisme et à l'étatisation
non à l'irresponsabilité
non à la bureaucratie envahissante.

Pour une vraie démocratie, pour la France,

vous voterez le 14 Juin 1981, pour

l'UNION POUR LA NOUVELLE MAJORITÉ

Docteur Pierre NIEDERBERGER
Conseiller Général
Suppléant

IMP. GAUTHIER - ST-DIZIER